

BUREAU DE SANTE.

Mariages, Naissances, Décès inscrits dans les colonnes 21 heures.

NAISSANCES

Mmes R. L. Wilson, une fille; Arthur S. Huey, une fille; Jas Colston un garçon; Jean Marie Lacaze, un garçon; Rosario Gambino, un garçon; Geo Bernard, une fille; Albion Goulet, une fille; H. J. Lagunien, un garçon; Geo Oechner, une fille; Geo H. Schreppergren, un garçon; Ernest Miller, un garçon; W. F. Hutchison, un garçon; Robt Boyd, un garçon; Nathan Blockman, une fille; Ombino Chiarella, une fille.

DECES

Alice Horrikan, 54 ans, 2112 Calhoun; Tillman B. Davis, 54 ans, 3029 S. Rempart; Ida Jackson, 40 ans, Hôpital Touros; Manuel Hays, 46 ans, 1459 Association; James Sanders, 29 ans, 2718 Mississippi; Joseph Artaigt, 82 ans, 1830 Champs-Elyées; Samuel T. Gately, 52 ans, 4737 Canal; Chas E. Montardier, 80 ans, 1908 Bourgogne; Giorgio McGill, 53 ans, 2434 Chestnut; Robt Newton 6 mois, 2507 Première; Emma Hall, 37 ans, 749 S. Broad; Charlotte Johnson, 37 ans, Hôpital de Charité; St Paul Morant, 33 ans, 2847 Clara; J. E. Bruguilhes, 35 ans, Hôpital Dieu; Lawrence J. Ledger, 3 jours, 728 S. Genoa; Vve Anne P. Miller, 75 ans, Hôpital Presbytérien; Rebecca Reed, 33 ans, Hôpital de Charité.

TRIBUNAUX.

COUR CIVILE DE DISTRICT. Dennis Brady vs N. O. Ry & Lt Co. action en dommages de \$2,500. Peoples Homestead Ass'n, vs Jno E. Schwartzburg, procès ex-cécutif de \$1,000. Successions ouvertes: Joseph Martinez, Thomas Dillon, Jas Miltenberger, John J. Donegan, Peter J. Donegan.

DEUXIEME COUR CRIMINELLE DE CITE.

JUGES A. M. ADOLPH. Comparutions: Joseph Grillot, blessure; Edward Johnson, larcin; Fernand Rubin, actes de violence; B. F. Armand, fugitif. Acquittés: Chas Eberhardt, homicide; Theo Smith, actes de violence. Affaire abandonnée: Martin E. Morrissey, port d'arme cachée.

VENTES INSCRITES AU BUREAU D'ADJUDICATIONS.

Elias Pallet et Joseph Spielberg à Louis A. Piper, terrain, Melpouéne, de Clara, Willow et Félicité, \$1,500. Panoia Company à Acme Homestead Ass'n, terrain, Hillary, Hickory, Adams et John, \$500. L'acquéreur à Chas Johnson, même terrain, \$600. Ernest A. Carrère Co. Ltd à Albert Duthiel, terrain, Annette, Allen, Duels et Industrie, \$225. Gustave Burns à F. Rivers Richardson, Int., etc., dans un terrain, Bordeaux, Valence, Camp et Chestnut, \$104,50. Nathan Cohen à Jack Stark, terrain, Première, Melpouéne, Mirot et Tonty, \$450. Jacob Kuhn à Benjamin C. Grasser, terrain, Bochebiave, Tonty, Gravier et Tulane \$775. Daniel S. Singer à la Orleans Homestead Ass'n, terrain, Salcedo, Canal, Gayoso et Cleveland \$400. Mme August Faber à la Excelsior Homestead Ass'n, 2 terrains, Association, Upperville, Lyons et Laurel \$2700.

POUR LE COU ET LES EPAULES

La prescription gratuite qui fait instantanément disparaître les douleurs dans le cou, les épaules, les reins et les jambes. Préparez la Chas Veno.

FAITS DIVERS.

M. Romain Dartois.

Les amis de M. Romain Dartois seront surpris et profondément peints d'apprendre sa mort survenue hier, à 4 heures de l'après-midi. La santé de l'excellent homme n'était pas des meilleures; depuis longtemps même elle était chancelante. M. Dartois était boucher au marché français; il y était fort estimé. D'un caractère gai, jovial parfois, son commerce était toujours agréable. Ses clients étaient nombreux et pour chacun d'eux il avait un mot poli, aimable. Il était membre de toutes les sociétés françaises de la ville. Sans prendre une part active à leur fonctionnement, il s'intéressait à leurs œuvres et leur apportait le concours de son sympathie et de sa bourse. M. Dartois était apparenté à plusieurs familles en ville très honorablement connues, les familles Beaudéan, Altané et McGregor. Ses funérailles auront lieu à 4 heures ce soir.

TESTAMENT.

Le testament de Mme Marie Amélie Benoit a été homologué hier à la cour civile de district par le juge Parker. Aux termes de ce document la défunte laisse tous ses biens à sa petite-fille, Mme John May, à l'exception des legs suivants: à Mlle Odie Musson, 1,000 dollars; aux Petits Secours des Pauvres, 100 dollars; à l'Asile des Orphelins du Troisième District, 320 dollars; à Betty Griffith, 200 dollars.

HOTEL DE VILLE.

L'ingénieur de la ville, M. Harde, a annoncé hier que le West End serait fermé l'année prochaine afin de permettre aux entrepreneurs d'effectuer les réparations nécessaires. Ces réparations comporteront une dépense de plusieurs centaines de mille dollars et une fois terminées feront du West End un lieu de récréation qui ne cédera en rien à ceux qui font l'orgueil des grandes villes du Nord. Les travaux devraient être entrepris dès maintenant, mais comme la digue n'était pas achevée il a été résolu par les autorités de les renvoyer à 1912.

Les obsèques du conseiller Gately.

Les funérailles du conseiller municipal Samuel T. Gately, décédé mercredi soir après quelques jours de maladie, auront lieu ce samedi, à 4 heures, au cimetière des Poupiers. Le cortège funèbre partira de la résidence mortuaire, 4737 rue Canal et un service religieux sera célébré à l'Eglise du Sacré-Coeur. Le conseil municipal, l'administration de la ville et de nombreuses associations seront représentés aux obsèques. M. Gately était président de la Commission des Voies et Débarcadères et vice-président de la Commission du Budget.

NOUVELLE EXCURSION GRATUITE

Dans les propriétés de la "Chocolate Bayou Orange Orchard Company." LUNDI, 28 AOUT 1911. HOUSTON-GALVESTON.

Une nouvelle excursion est organisée pour les personnes désireuses de se rendre compte par elles-mêmes de la qualité des terrains appartenant à notre compagnie, et aussi des avantages réellement merveilleux offerts aux acheteurs, soit de nos terres développées et plantées en oranges et en figuiers, soit de nos terres non développées propres à toutes cultures. Notre propriété, qui a sa propre station, se trouve entre Houston et Galveston, et a un service régulier de chemin de fer permettant l'accès facile de ces deux centres commerciaux; de plus, elle est réunie à la ville d'Alvin par une excellente route; cette ville, qui a des magasins de toute sorte, des écoles, etc., un journal répandu et plusieurs banques, n'est qu'à 5 ou 6 milles de notre propriété. Une cinquantaine d'employés de la poste de Chicago se sont réunis dernièrement et ont acheté à notre

Le "Rochambeau."

Une dépêche de M. Faguet, reçue en ville par M. Orfès, et que nous communiquons à nos lecteurs, annonce que le voyage d'état du nouveau vapeur de la Compagnie générale transatlantique, "Le Rochambeau," vient d'obtenir un grand succès, c'est-à-dire que le paquebot a pleinement répondu à l'attente de ses constructeurs. La dépêche ajoute que sa première traversée se fera dans la seconde quinzaine de septembre pour aller à Havre étant fixé au 16 de ce mois avec une moutonnée pleine, pour ainsi parler, toutes ses cabines ayant été retenues. "Le Rochambeau" réunit tous les avantages que doit posséder un navire moderne. Au confort et à la luxure de son aménagement, s'ajoute la solidité de sa construction. Ses machines ont une puissance de 12,500 chevaux-vapeur; son tonnage est fort et ses dimensions sont: longueur 542 pieds; largeur 64; profondeur de cale 23. Le nouveau paquebot a été nommé d'après le valeureux officier qui commanda les troupes que la France envoya en Amérique pour aider les colonies anglaises à franchir du jour pesant de la tyrannie, et qui combattit avec Lafayette aux côtés de Washington. "Le Rochambeau" a été construit sur le modèle du "Chicago"; il a 2400 tonnes de plus que ce dernier et est supérieur sous tous les rapports. Il est muni de la télégraphie sans fil et d'un appareil de signaux sous-marins qui l'avertit de l'approche et de l'éloignement de tout navire. "Le Rochambeau" arrive à son heure, car la Compagnie générale transatlantique, plus populaire que jamais, voit chaque jour s'accroître sa clientèle. Dans notre édition du 1er septembre prochain, nous publierons un article extrait de l'Abelle du 2 décembre 1850, où il est parlé de l'inauguration du service entre le Havre et New York, des paquebots de la Compagnie générale transatlantique, et de l'intéressante cérémonie qui eut lieu en la circonstance de l'autre côté de l'océan.

Le maire répond aux critiques du Dr Lawrence.

Le Rév. Dr Lawrence, pasteur d'une église baptiste, qui est actuellement en tournée dans l'état du Mississippi, a de nouveau formulé de vives critiques à l'adresse de l'administration de la ville. Le maire Bertram après en avoir pris connaissance a répondu hier à ses critiques en faisant remarquer que le Dr Lawrence, n'est pas toujours dans le vrai, et cite à l'appui de son dire les faits suivants: "Le 15 août dernier, le Dr Lawrence s'est fait enregistrer au bureau électoral en déclarant qu'il habitait la Nouvelle-Orléans depuis 1909, alors que tout récemment il a affirmé à diverses reprises qu'il résidait dans notre ville depuis quatre ans. Comme on le voit il y a un espace de deux ans entre ces deux déclarations et l'une ou l'autre est fautive."

Chinois arrêté.

Joe Jung Lee, un chinois accusé par le gouvernement fédéral d'avoir tenu des ouvriers en état de servitude dans un camp à Barataria, a été traduit devant le Commissaire des Etats-Unis Arthur H. Browne, hier après-midi à 5 heures. L'accusé a plaidé non coupable et a été relâché sous caution de \$100 pour comparaitre de nouveau ce matin à dix heures et de midi. Lee a été arrêté près du village de Manilla, dans la paroisse Jefferson, par le député marshal E. M. Kliner qui l'a ramené à la Nouvelle-Orléans ainsi que neuf témoins dont les dépositions ont été recueillies

DECES.

DARTOIS—Décédé jeudi 24 août, à 4 heures p. m., âgé de 45 ans et 3 mois, ROMAIN DARTOIS, époux d'Adèle Bonadon, natif de France et résident de cette ville depuis plus de 18 ans. Les parents, amis et connaissances des familles Dartois, Bonadon, Altané et McGregor ainsi que les Officiers et membres de la Société Française, Société du 14 Juillet et le Délégué Précepteur des Obsèques sont respectueusement invités à assister à ses funérailles qui auront lieu vendredi 25 août 1911, à 4 heures p. m., au domicile de sa dernière résidence, 36 520 rue Ste-Anne, entre Royale et Chartres. Enterré au cimetière de la Miséricorde. J. M. VERGOLLE, Président. J. DE LAAGE, Secrétaire. 25 août—1 f

DECES.

DARTOIS—Décédé jeudi 24 août, à 4 heures p. m., âgé de 45 ans et 3 mois, ROMAIN DARTOIS, époux d'Adèle Bonadon, natif de France et résident de cette ville depuis plus de 18 ans. Les parents, amis et connaissances des familles Dartois, Bonadon, Altané et McGregor ainsi que les Officiers et membres de la Société Française, Société du 14 Juillet et le Délégué Précepteur des Obsèques sont respectueusement invités à assister à ses funérailles qui auront lieu vendredi 25 août 1911, à 4 heures p. m., au domicile de sa dernière résidence, 36 520 rue Ste-Anne, entre Royale et Chartres. Enterré au cimetière de la Miséricorde. J. M. VERGOLLE, Président. J. DE LAAGE, Secrétaire. 25 août—1 f

Drôle d'aventure.

Les locataires du bâtiment de la banque German American situé rue Canal, ont été victimes d'une singulière aventure hier après-midi. Pendant plus de deux heures ils ont été emprisonnés dans le deuxième étage de la bâtisse, sans pouvoir en sortir. La bâtisse est en voie de réparations depuis quelques semaines et les ouvriers avaient été abattus par les ouvriers, le service de l'ascenseur étant suffisant pour monter et descendre les locataires et visiteurs. Malheureusement hier après-midi les câbles de l'ascenseur se sont dérangés et pendant plusieurs heures qui a fallu pour rétablir le service, ceux qui se trouvaient aux étages supérieurs sont restés emprisonnés malgré eux.

AMUSEMENTS

SHUBERT. ENTREE CHANGE OF PROGRAMME SUNDAY TUESDAY THURSDAY. SELECTIONS OF THE WEEK. DAILY MATINEE. NIGHT PRICES \$1.00.

FORT ESPAGNOL

TOUS LES SOIRS. ORCHESTRE SYMPHONIQUE DE PROF. DE LA FUENTE. EDWARD ZAR BELLE. ORKAR STAAK & CO. NEWBORN & PHELPS. TABLEAUX MOUVANTS.

WEST END

TOUS LES SOIRS. MENIQUE WILLIAMS DE TOWN. TABLEAUX MOUVANTS. VAUDEVILLE. BIEN ORDONNE. DIVERTEMENTS NON-BREUX.

Belle of the Bends

15c Aller et Retour 15c. De la Chaleur lorsque vous pouvez faire une promenade de 25 milles sur le STEAMER.

BASE BALL.

New Orleans, 4; Memphis, 1. Société Française de Bienfaisance et d'Assistance Municipale de la Nouvelle-Orléans.

LISTE DES FRANÇAIS

Recherchés par le Consulat de France. A LA NOUVELLE-ORLEANS. Godchaux Building, Nos 306-307.

AMUSEMENTS

SHUBERT. ENTREE CHANGE OF PROGRAMME SUNDAY TUESDAY THURSDAY. SELECTIONS OF THE WEEK. DAILY MATINEE. NIGHT PRICES \$1.00.

FORT ESPAGNOL

TOUS LES SOIRS. ORCHESTRE SYMPHONIQUE DE PROF. DE LA FUENTE. EDWARD ZAR BELLE. ORKAR STAAK & CO. NEWBORN & PHELPS. TABLEAUX MOUVANTS.

WEST END

TOUS LES SOIRS. MENIQUE WILLIAMS DE TOWN. TABLEAUX MOUVANTS. VAUDEVILLE. BIEN ORDONNE. DIVERTEMENTS NON-BREUX.

Belle of the Bends

15c Aller et Retour 15c. De la Chaleur lorsque vous pouvez faire une promenade de 25 milles sur le STEAMER.

BASE BALL.

New Orleans, 4; Memphis, 1. Société Française de Bienfaisance et d'Assistance Municipale de la Nouvelle-Orléans.

LISTE DES FRANÇAIS

Recherchés par le Consulat de France. A LA NOUVELLE-ORLEANS. Godchaux Building, Nos 306-307.

—Non, madame, si rien de fâcheux ne se produit... si la lésion du cerveau n'augmente pas; tout danger immédiat semble écarté; quant à l'avenir... —Puis-je le voir? peut-être me reconnaître-t-il... —Je ne le pense pas, madame... mais, s'il vous reconnaît, il reprend avec hésitation le médecin, je vous demanderais d'éviter à M. Michel l'émotion que lui causerait certainement votre vue... Irène comprit que le docteur se trouvait instruit de la méintelligence qui existait entre son père et elle... —Pâle, émue, elle répondit: —Si ma vue doit causer une impression pénible à votre malade... —Non, madame, vous vous méprenez sur le sens de mes paroles: j'ai simplement voulu dire que le calme, le repos le plus absolu, lui étaient indispensables en ce moment. —Voulez-vous me suivre, nous pourrions l'observer sans qu'il s'en doute... —Je vous remercie, docteur, dit simplement Irène. Et, comme Racoiville s'était arrêté pour la laisser passer: —Préférez-moi, je vous prie... —Après avoir traversé un ravissant jardin, dominé avec un art que Lenôtre agrait ne pas dédaigner, au milieu de grands arbres d'un beau parc, on apercevait trois pavillons de construction récente.

Le docteur se dirigea vers l'un des moins importants. Les res-de-châssées semblaient n'avoir pas de fenêtres, et était éclairé par des espases d'ouvertures décaimées "jours de souffrance". —Une fois dans le vestibule où l'escalier donnait à droite et à gauche un assez spacieux corridor très clair, le docteur dit à un garçon qui, assis sur une banquette, s'était levé respectueusement à son approche: —Comment s'est comporté le numéro huit? —Asses sagement, monsieur le directeur. —Eh bien, madame, vous pouvez sans crainte venir. L'ami d'Hector ayant précédé Irène s'arrêta devant une porte au milieu de laquelle une plaque de cuivre divisée en petites cases, formant un jeu de dames qui permettait d'embrancher d'un coup d'œil les pièces tout entières. Cette pièce était espacée, les murs en étaient capitonnés d'étoffe claire, de nuances indécises. Sur une espèce de lit de sang, Irène, ne pouvant se aller l'embrancher? dit-elle en se retournant vers Racoiville. —Si cela peut vous être agréable... madame. —Certainement, pauvre père, il me reconnaîtra... peut-être... —Vigoreux l'appela le docteur.

—Monsieur? fit l'infirmier qui s'était discrètement éloigné. —Peut-on entrer au huit sans danger? —Oui, nous avons dit, ce matin après la douche, lui mettre la camisole pas de danger qu'il bouge... —Bien! Comme le garçon préparé à la garde de l'industriel, introduisit la clef dans la serrure, le malade essaya de se soulever et on l'entendit s'écrier: —Qui va là? Encore des assassins chez moi... Hector au secours!... Non... dit avec eux... Châprier me l'a dit... attends... baaah, tu m'as lié... je ne puis remuer... Un hurlement de rage sortit de la poitrine de pauvre fou. —Vous le voyez, madame, fit l'allemand, il serait imprudent d'exciter davantage mon malade, mais n'allez pas vous inquiéter outre mesure... je préfère cette excitation à la dépression que j'avais constatée ce matin... —Pourquoi? interrogea la fille de Michel toute tremblante. —Parce que si l'original qui la lésion ne s'étendit... Encore une fois, tranquillisez-vous, aucun danger immédiat n'est à redouter dit Racoiville en faisant entrer Irène dans son cabinet à la porte duquel, tout en parlant, il était revenu. —Après l'avoir fait asseoir, en la regardant: —Comme vous êtes pâle, fit-il,

je vais vous donner un cordial, cette sobriété vous a péniblement ému. —A ce moment, la sonnerie de poste téléphonique qui se trouvait dans une petite pièce contiguë au cabinet retentit. —Vous permettez? Pendant que vous allez prendre un peu de marais avec un biscuit, je vais voir pourquoi on me demande au téléphone, je suis à votre suite. Le docteur prit le récepteur des mains du domestique qui avait déjà répondu que son maître était là, et lui commanda d'apporter des biscuits et un flacon de marais à la personne qui se trouvait dans son cabinet. Racoiville se plaça alors devant l'appareil. —Allo, allo... c'est vous qui êtes à l'appareil? —Oui, cher docteur, j'ai besoin de vous voir. C'est de la gare que je téléphone, avant de prendre le train qui m'amènera à Ohato. —J'ai du nouveau à vous apprendre. Ces paroles furent marmurrées plutôt que prononcées. —Répétez, je n'ai pas saisi?... —Non, je vous expliquerai... c'est entendu, je fais mettre l'ami sous pression, elle vous prendra à la gare. —"All right!" à tout à l'heure. Le docteur revint vers Irène

qu'il trouva très abattue, et qui avait à peine trempé les lèvres dans le verre de vin que le domestique lui avait versé. —Bonne, chère madame, vous avez besoin de vous reconforter... si même vous pouviez manger un de ces biscuits... c'est le médecin qui parle... —Monsieur, monsieur, mais il me serait impossible d'avoir quel que ce soit, j'ai l'estomac serré. —A quelle heure le train pour Paris? —Dans vingt minutes, il y a un express qui part de Chato... On va chercher quelqu'un à la gare, l'automobile pourra vous y conduire... voici mon chauffeur qui vient aux ordres. Racoiville alla à sa rencontre, et ayant à voix basse donné ses instructions, il les compléta, en disant tout haut: —Vous allez d'abord conduire madame à la gare, pour le train de cinq heures sept... et vous attendrez ensuite... Irène s'était rapprochée du docteur. —Je voudrais que vous priésiez mon nom adresse pour le cas où... —J'allais vous la demander... Madame la duchesse. —Entendez Racoiville lui donner ce titre, la femme de Guy roggit légèrement, et ce fut d'une voix trépidante qu'elle répliqua: —Des circonstances particulières ont fait que je ne porte

plus ni le nom, ni le titre de mon mari. Si vous avez à m'écrire, vous voudrez bien adresser vos lettres à Madame Ursin, rue d'Orsel, no 137 ter. L'automobile venait de se ranger devant l'entrée du pavillon. —Madame, il faut vous presser, si vous ne voulez pas manquer votre train; excusez-moi... —Moi, au contraire, j'ai absolument besoin de rentrer à Paris de bonne heure. Je reviendrai demain, ou après puisque vous m'assurez qu'aucun danger immédiat n'est à redouter. —Aucun, madame, partez tranquille: une dépêche vous serait envoyée s'il survenait une aggravation, que rien ne fait présumer. —Après avoir respectueusement saisi la fille de son pensionnaire, le docteur fit signe au chauffeur qu'il pouvait partir. Comme Irène attendait sur le quai de départ, un train venant de Paris stoppa, et elle put apercevoir son cousin Hector, monté dans l'automobile dont elle venait de descendre.

neux mémoires. —Très bien, merci... excusez-moi, et permettez que je termine avec monsieur... Non loin de Racoiville, un gros homme assis sur une chaise tournante et retournant entre ses mains sa casquette de soie noire. —Sapristi! l'exclama le docteur, je constate que, quand on se mêle de faire bâtir, on ne sait pas où cela vous entraîne. Monsieur est l'entrepreneur qui a exécuté les travaux que j'ai fait faire ici. Vous voyez, il vient me demander de l'argent. —Dame! il faut bien payer ses ouvriers... A continuer. —AVIS SPECIAL. BUREAU DU SURINTENDANT DES BOULES PUBLIQUES. Bureau de la 54e Rue Municipale, Nouvelle-Orléans. Pour les commodes des joueurs les écoles publiques, des centres de vaccination gratuite ont été établis comme suit: Ecole McDonough No 14, avenue Péloux et rue Caluso; A. S. G. 7 sept., pour les enfants blancs; S. sept., pour les enfants de couleur. Ecole John G. Parkman, rue Caluso et rue N. Robertson; 11, 12, 13 sept., pour les enfants blancs; 14, 15 sept., pour les enfants de couleur. Ecole McDonough No 4, rue Aïx et Burgundy; 19, 20, 21 sept., pour les enfants blancs; 22 sept., pour les enfants de couleur. Les inspecteurs médicaux de l'Union des Ecoles seront aux ordres des délégués entre le mercredi 20 et le jeudi 21 septembre, pour les enfants spéciaux pour vacciner les enfants. J. M. GWINN, Surintendant. 19 sept.—1 f